

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE LYON
NOUVELLE SÉRIE

I. — *Sciences, Médecine.* — Fascicule 39.

ABRI-SOUS-ROCHE PRÉHISTORIQUE
DE
LA COLOMBIÈRE
PRÈS PONCIN (AIN)

PAR

LE D^r LUCIEN MAYET

Chargé de cours d'anthropologie et paléontologie humaine
à la Faculté des sciences de Lyon.

ET

M. JEAN PISSOT

de Poncin.

Ouvrage avec 102 figures dans le texte et XXV planches hors texte
comprenant 684 figures.



LYON

A. REY, IMPRIMEUR - ÉDITEUR

4, Rue Gentil

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE et FILS

Rue Hautefeuille, 19.

1915



FIG. 1. — LE ROCHER DE LA COLOMBIÈRE ET LA RIVIÈRE D'AIN
vu de la route de Lyon à Genève, par Nantua.

Famille des RHINOCÉRIDÉS

RHINOCEROS TICHORHINUS Fischer,

Rhinocéros à narines cloisonnées.

[= **Rh. antiquitatis** Blumenbach

= **Rh. Jourdani** Lortet et Chantre].

Le Rhinocéros à toison laineuse donne un cachet archaïque à la faune de la Colombière.

Il fait complètement défaut dans le niveau supérieur à industrie magdalénienne typique.

Dans les niveaux inférieurs du gisement, nous avons recueilli diverses molaires en mauvais état de conservation, mais présentant fort nets les caractères des M du *Rhinoceros tichorhinus* :

Molaires relativement basses, allongées dans le sens antéro-postérieur, avec collines obliques d'avant en arrière et île d'émail entre la vallée médiane et la muraille externe de la dent.

La figuration du Rhinocéros poilu sur un des galets gravés confirme son existence lors des premiers temps de l'occupation de cette station par les chasseurs de rennes.

Nous savons parfaitement que le *Rhinoceros tichorhinus* n'a émigré qu'au cours du Quaternaire récent, qu'on le retrouve dans quelques gisements magdaléniens : Kesslerloch (Thaingen), Niedernau, caverne de Gudenus, non loin de Krems¹, etc. : ces gisements de l'Europe centrale représentent l'exception et nous devons également remarquer que dans les débris de cuisine de la grotte des Hoteaux — où le Renne figure avec une extrême abondance — que dans la faune de la grotte de la Bonne-Femme — pour ne citer que ces deux stations du département de l'Ain — comme dans la

¹ Cf. Breuil, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie*, 1906, p. 50.

presque totalité de nos gisements français du second âge du Renne, le Rhinocéros fait défaut. Aussi ne nous paraît-il pas exagéré de regarder sa présence dans les couches du niveau D comme un caractère d'ancienneté de celles-ci.

Galet 7, a. — Découvert à 0 m. 50 en avant du précédent

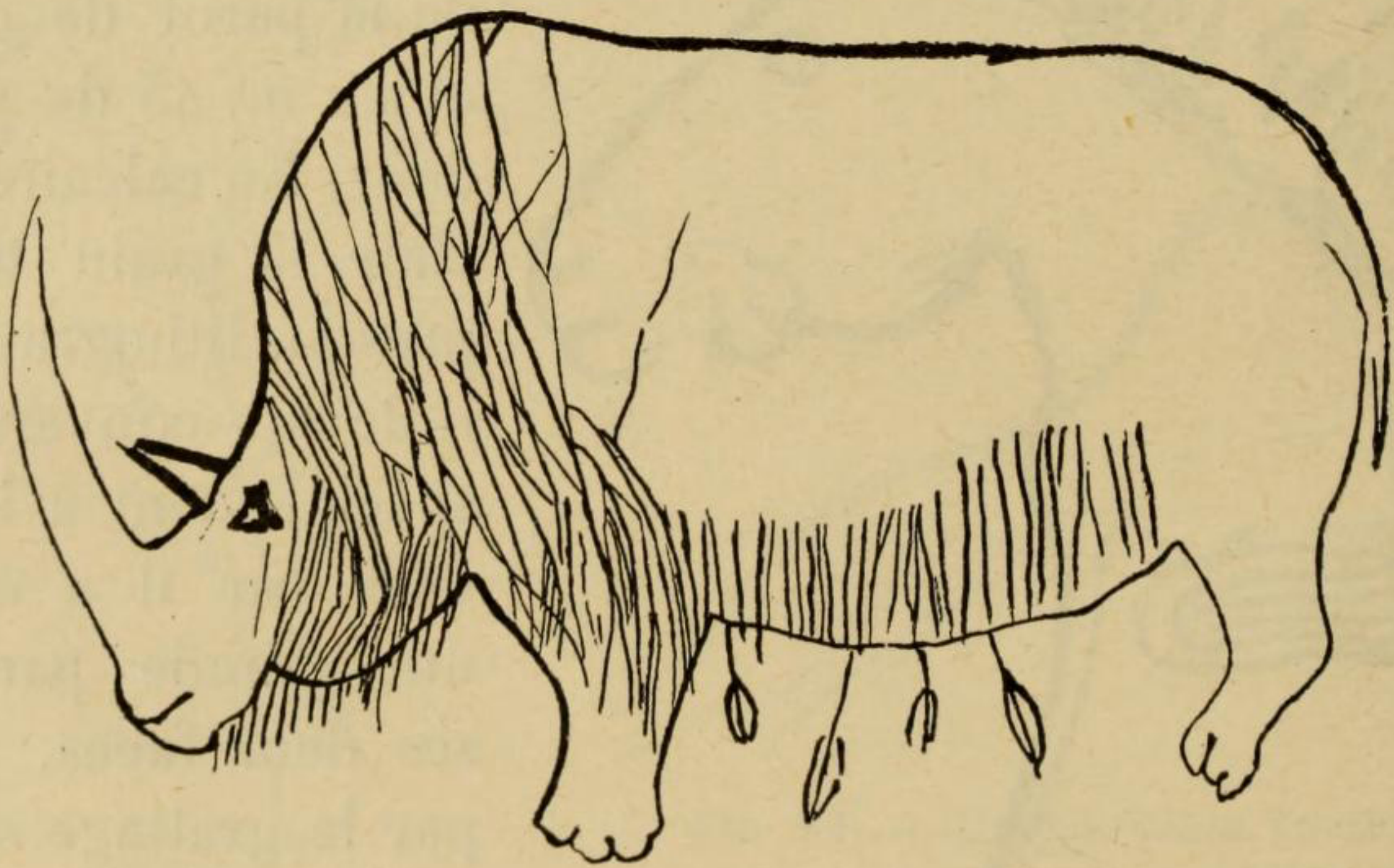


FIG. 56. — Rhinocéros à toison laineuse. Gravure sur galet calcaire.
La Colombière, niveau D. Galet, 7, a. Grandeur naturelle.

L'une des faces de ce galet 7 de la Colombière représente un

Rhinocéros et, en sens inverse, un Capridé (Bouquetin?) ou peut-être un Chamois. La tête de cet animal n'est pas figurée.

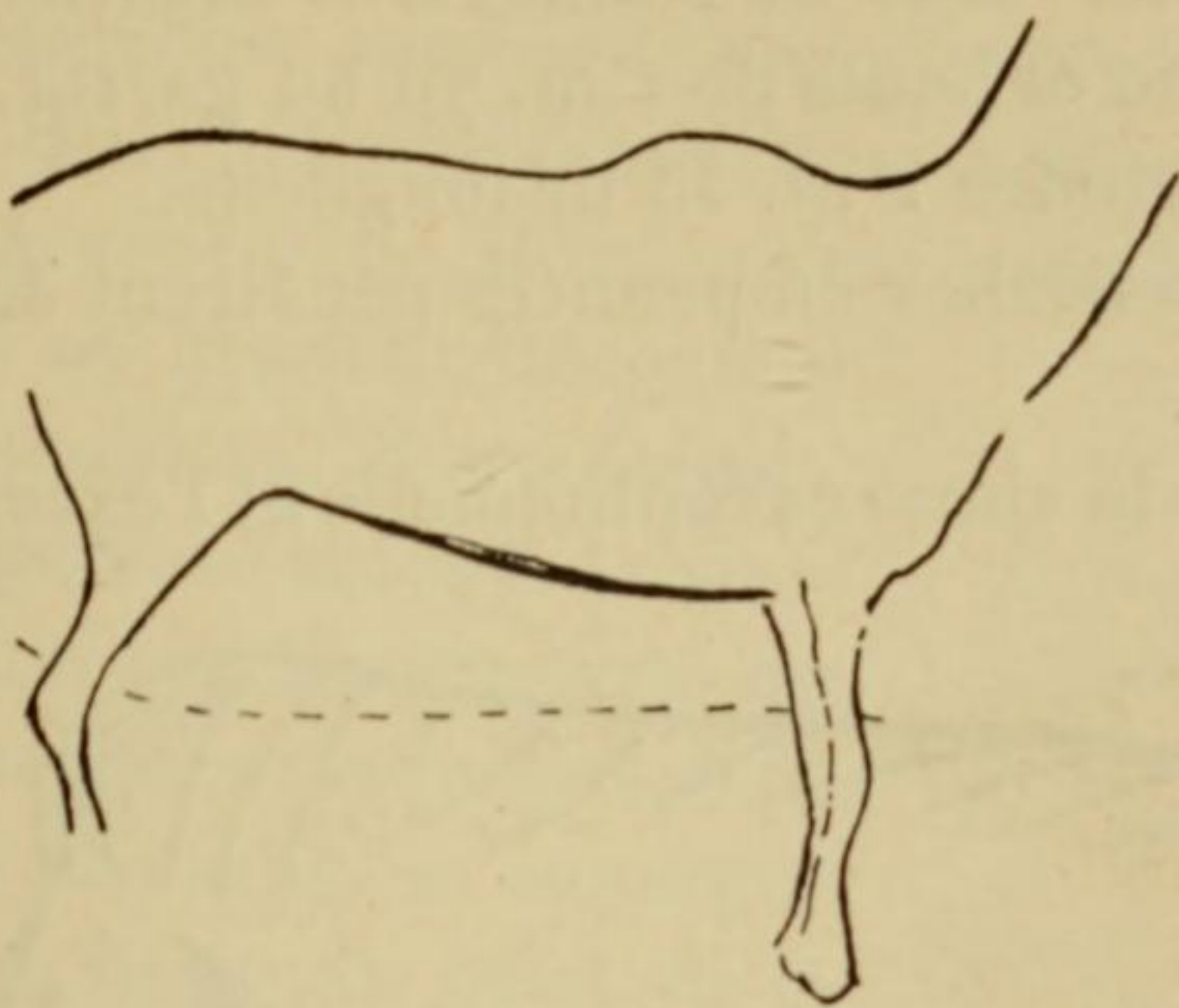


FIG. 57. — Capridé (Bouquetin?) Gravure sur galet calcaire.
La Colombière, niveau D. Galet, 7, a. Grandeur naturelle.
Le pointillé indique la ligne du dos du Rhinocéros.

Le Rhinocéros est complètement dessiné : corps aux formes massives, trapu, pattes avec leurs trois doigts bien tracés,

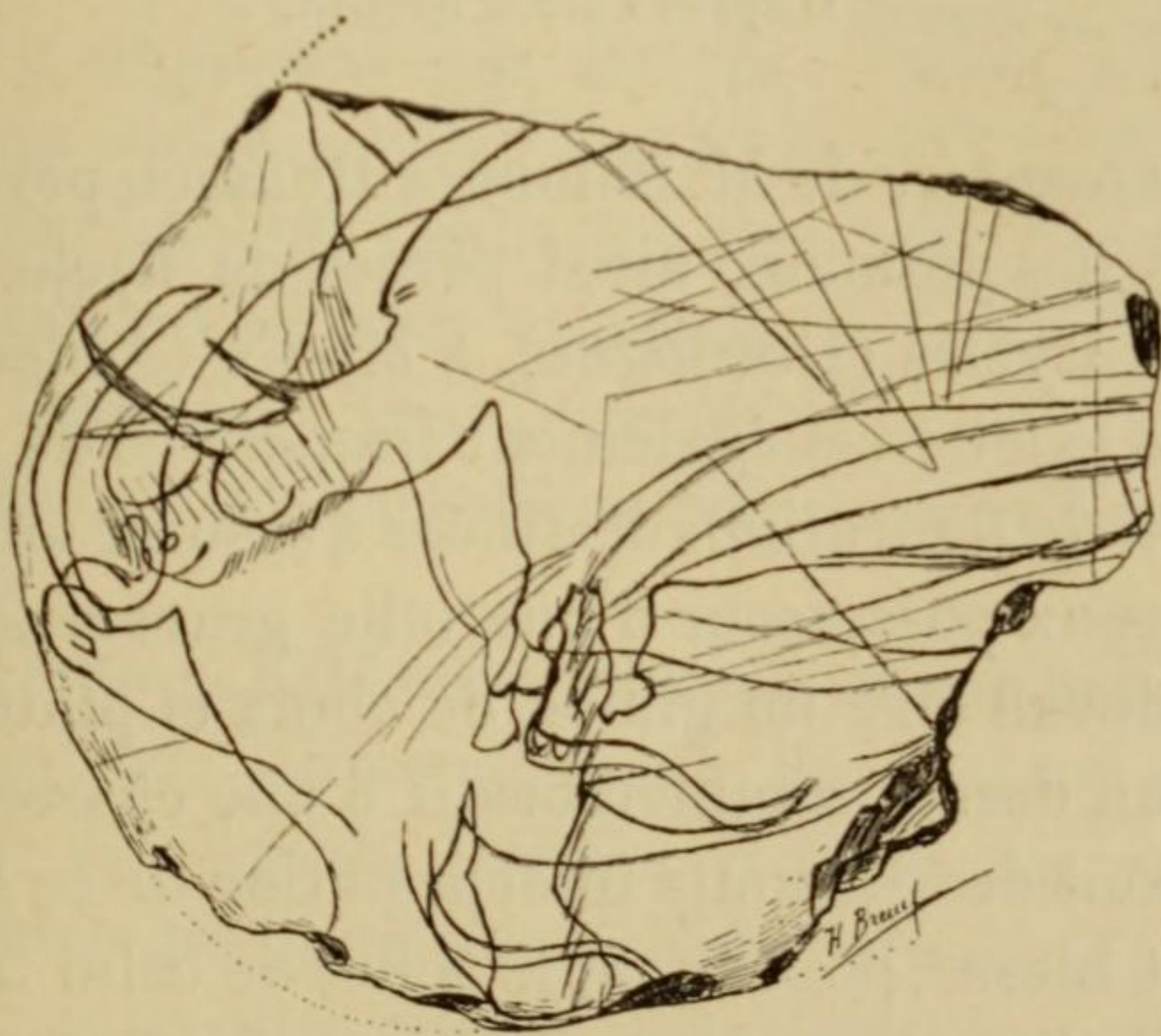


FIG. 58. — Galet gravé d'âge aurignacien. *Rhinocéros*. Grotte du Trilobite, à Arcy-sur-Cure. Dessin de l'abbé Breuil. Demi-grandeur naturelle.

épaisse et longue toison, formant crinière retombant sur la partie antérieure du corps, corne frontale robuste, indiquée par

deux traits épais, corne nasale arquée à convexité antérieure, excessivement longue, mais non démesurée puisque nous savons que chez certains mâles du Rhinocéros bicolore africain actuel, longs de 3 m. 50 et hauts de 1 m. 70 au garrot, la corne antérieure peut atteindre 1 m. 35 de longueur.

Une série de flèches empennées pénètrent dans le ventre de la bête.

Ce n'est pas là chose exceptionnelle et l'excellent *Répertoire*

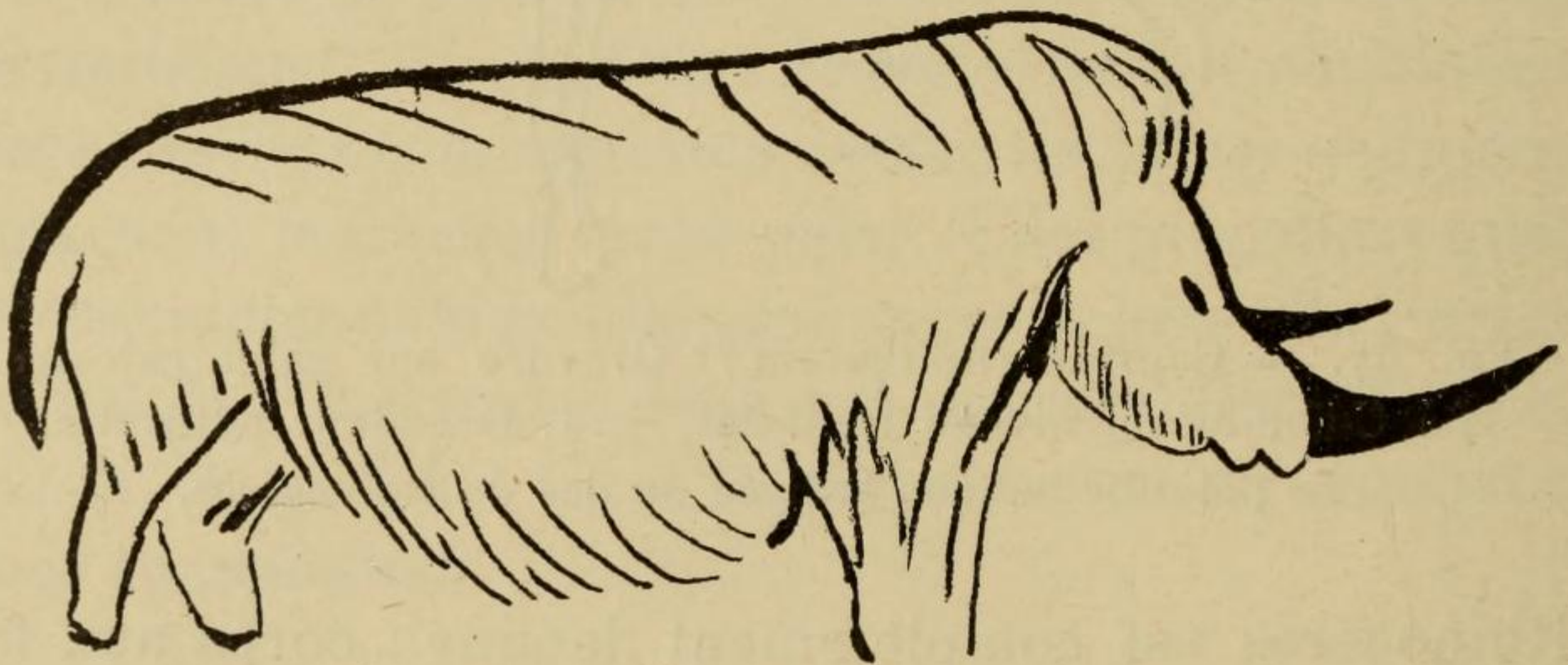


FIG. 59. — *Rhinocéros* de Font-de-Gaume. Peinture pariétale.
D'après l'abbé Breuil.

de *l'Art quaternaire* de M. Salomon Reinach permet aisément de retrouver des animaux ainsi percés de flèches à Chaffaud (Vienne), aux Eyzies (Dordogne), à Miaux (Ardèche), etc. Le Cerf de notre galet 4 est également transpercé de deux flèches.

S'agissait-il de figurations destinées à assurer une chasse heureuse à l'heureux possesseur d'une telle gravure — en fait, le Rhinocéros devait être un gibier de choix et plutôt exceptionnel — ou d'un dessin commémoratif d'une chasse fructueuse ?

Nous laissons de côté toute interprétation de ce Rhinocéros si sérieusement blessé, pour le rapprocher de celui trouvé dans la grotte du Tribolite (Yonne) et des autres figurations de Rhinocéros de l'époque glyptique. Elles ne sont d'ailleurs pas nombreuses. Comme on pourra le vérifier par le petit livre de M. S. Reinach qui vient d'être cité et en lisant le chapitre que MM. Capitan, Breuil et Peyrony ont consacré — dans le

superbe volume de Font-de-Gaume — au *Rhinocéros* dans *l'Art quaternaire*.

Le niveau aurignacien supérieur de la grotte du Trilobite, à Arcy-sur-Cure, dans lequel l'abbé Parat a découvert un galet schisteux avec gravures de Rhinocéros, paraît un peu plus ancien que celui où gisaient les galets gravés de la Colombière. Il y a cependant une réelle parenté entre la technique très primitive de la gravure du Rhinocéros et des autres esquisses dont les traits s'entre-croisent, se superposent sur les deux faces du galet de la grotte du Trilobite (fig. 58) — et celle plus évoluée de la Colombière.

Ici également nous avons une silhouette sans modelé, un corps d'animal dont le contour se montre presque continu et sans reprises, des attaches de membres n'empiétant pas sur la surface du corps — caractères graphiques primitifs sur lesquels l'abbé Breuil a insisté en décrivant le galet gravé de la grotte du Trilobite. Les gravures magdaléniennes ont des caractères différents et beaucoup plus perfectionnés.

A Font-de-Gaume, l'abbé Breuil a relevé une peinture pariétale représentant un Rhinocéros (fig. 59), datant aussi d'une phase ancienne de l'âge du Renne. A Gourdan, une tête de Rhinocéros également figurée par l'abbé Breuil (fig. 60).

Si nous terminons cette courte énumération par la gravure sur bois de renne de Laugerie-Basse, où il faut beaucoup de bonne volonté pour voir un Rhinocéros, nous en aurons cité

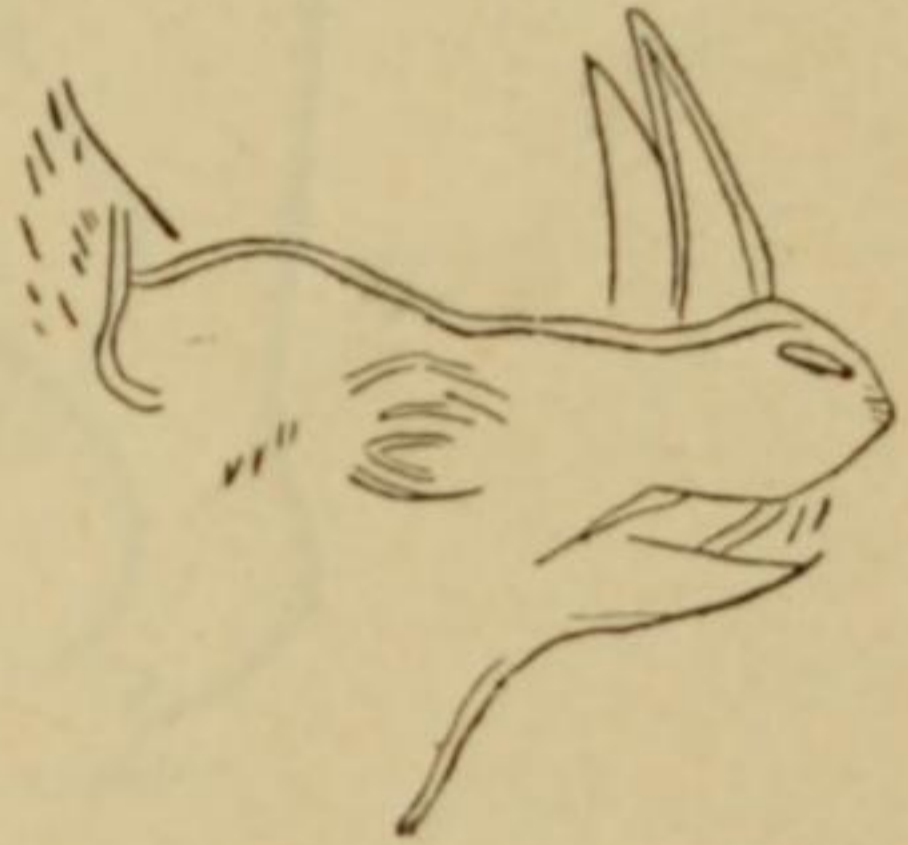


FIG. 60. — Tête de *Rhinoceros tichorhinus* gravée sur stalagmite. Gourdan, assise des gravures sur harpon.

D'après un dessin de l'abbé Breuil, in Piette: Classification des sédiments formés dans les cavernes pendant l'âge du Renne (*l'Anthropologie*, 1904, p. 147, fig. 27).

¹ Breuil, Rhinocéros gravé sur schiste de la grotte du Trilobite, à Arcy-sur-Cure (Yonne) (*Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, juillet 1906, p. 243).

les différentes figurations quaternaires auxquelles s'ajoutera désormais celle livrée par le niveau D de la Colombière.



3



1



2



4

Phot. L. MAYER et J. CORTIN.

Phototypie J. CORTIN.